

9 novembre 2023 – 8 janvier 2024

EXPOSITION

## **WITH EACH OTHER**

**KLASSE UTE MAHLER ET MARIT HERRMANN**

*Vernissage le jeudi 9 novembre à 18h30 en présence des artistes*

**DOSSIER DE PRESSE**

Paris, le 31 octobre 2023

**Dans le cadre de la série d'expositions « La jeune photographie allemande », organisée chaque année par le Goethe-Institut de Paris en coopération avec la Deutsche Börse Photography Foundation, les élèves de Ute Mahler et Marit Herrmann à la Ostkreuzschule de Berlin s'interrogent sur ce qui lie les gens de nos jours.**

*With Each Other* comprend des œuvres photographiques à la recherche de la tension entre le vivre ensemble et le vivre côte à côte. Des travaux personnels, souvent biographiques, côtoient ici des séries ouvrant sur les aspirations à de nouveaux univers et formes de vie. D'autres se confrontent aux limites et défis d'un quotidien partagé, à travers des thèmes comme le genre ou la migration.

Les artistes reprennent ces structures fondamentales qui conditionnent le vivre ensemble, telles que l'apatridie, les stéréotypes ancrés dans la société ou encore les modifications de l'environnement. Quelles sont les répercussions sur les gens qui vivent au pied d'un volcan susceptible d'entrer en éruption à tout moment ? Comment vit un couple seul sur une île déserte ? Les œuvres mettent également en relief des thèmes personnels, comme une expérience vécue d'adoption, des blessures transmises de génération en génération ou la perte d'emplois et de structures comme corollaire de l'industrialisation. Dans leur grande diversité, les aspects du vivre ensemble révèlent des points communs, des besoins fondamentaux ainsi que nos conceptions de formes possibles d'un vivre ensemble.

**Avec des oeuvres de Janick Entremont, Bimal Fabbri, Cecilia Gaeta, Max Korndörfer, Elliot Kreyenberg, Mirka Pflüger, Henry Schulz, Jonathan Scotti, Anika Spereiter et Chiara Wettmann.**



OKS

**Philipp Asbach**

*Chargé de programmation  
culturelle*

Goethe-Institut Paris

17 Avenue d'Iéna

75116 Paris

Tel. +33 (0)1 44 43 92 51

[Philipp.Asbach@goethe.de](mailto:Philipp.Asbach@goethe.de)

**Ute Mahler** a terminé ses études de photographie à la Hochschule für Grafik und Buchkunst de Leipzig en 1974 et travaille depuis comme photographe indépendante. Depuis 1981, elle est membre de l'association des artistes plasticiens en Allemagne (VBK) et a fondé en 1990, avec six photographes est-allemands, la célèbre OSTKREUZ - Agentur der Fotografen. Depuis 2005, elle enseigne à l'école de photographie Ostkreuz à Berlin et a été professeur de photographie à la Hochschule für Angewandte Wissenschaften de Hambourg de 2000 à 2015.

**Marit Herrmann** a étudié l'histoire de l'art et de l'image à Berlin et Vienne. Elle travaille comme commissaire d'expositions et historienne de l'art, entre autres pour la Stiftung Reinbeckhallen, l'Akademie der Künste et l'agence Ostkreuz. En 2023, elle a rejoint les éditions Spector Books. Marit Herrmann vit et travaille à Berlin et Leipzig.

**Ute et Werner Mahler** ont été récompensés à de nombreuses reprises pour leurs oeuvres : ils ont reçu en 2011 le prix artistique Lotto Brandenburg pour la photographie et en 2015 le prix allemand du livre de photographie pour la publication complète "Werkschau". En 2019, l'Art Directors Club leur a décerné le clou d'argent pour leur cahier de photographies "Deutsche Kleinstädte" du magazine Zeit. La même année, l'Académie allemande de photographie (DFA) a décerné aux Mahlers la médaille David-Octavius-Hill.

### **Les partenaires de la série « La jeune photographie allemande »**

La photographie allemande ne vit pas seulement de l'excellente réputation de ses représentant·e·s connu·e·s, elle est également largement portée par la dynamique et l'absolue volonté d'innovation de jeunes talents. Avec la série d'exposition La jeune photographie allemande, le Goethe-Institut et la Deutsche Börse Photography Foundation en coopération avec des écoles supérieures et des académies d'art se penchent sur la jeune scène photographique et présentent les tendances actuelles de la photographie contemporaine. Les deux institutions ont à cœur de promouvoir les jeunes artistes.

La **Deutsche Börse Photography Foundation** est une fondation à but non lucratif avec son siège à Francfort, responsable du développement et de la présentation de la Art Collection Deutsche Börse qui comprend actuellement plus de 2 200 travaux de 140 artistes issu·e·s de plus de 30 pays. Outre la collection, l'exposition et la promotion de la photographie contemporaine, la Fondation a aussi pour tâche d'attribuer des prix et des bourses ainsi que d'encourager l'échange scientifique.

La **ODDO BHF Stiftung**, une fondation d'utilité publique de droit allemand, a été créée en 1999 et dispose d'un patrimoine d'environ 24 millions d'euros. Elle est destinée à promouvoir des objectifs sociaux, culturels et scientifiques.

Dans le domaine de la culture, elle soutient en priorité les arts contemporains (littérature, musique, arts plastiques et arts de la scène), l'éducation esthétique ainsi que la relève artistique.

Toutes les activités de la fondation ont pour but d'encourager les initiatives capables de donner des impulsions innovantes à la vie sociale. Il s'agit d'essayer de développer et de soutenir, sur initiative privée et en collaboration avec des partenaires compétents, de nouveaux concepts, même non conventionnels, qui libèrent un potentiel créatif pour aborder des thèmes, des points de vue et des problèmes de société.

Le travail du **Goethe-Institut de Paris** a mis l'accent sur la présentation de positions photographiques allemandes avec l'idée d'offrir aux artistes allemand·e·s ou vivant pour la plupart en Allemagne et en France une première plateforme. L'idée centrale est toujours de mettre en relation des acteurs/-trices (artistes, partenaires, galeries). Il faut particulièrement noter l'élargissement du médium photographie avec la présentation d'approches innovantes, expérimentales et axées sur le processus. À côté de photographies classiques, l'exposition présente aussi des travaux vidéo, sculptures et installations.

*« Une personne qui prend des photos doit posséder une capacité particulière : la vue photographique ».*

**L'école Ostkreuz** de Berlin propose une formation qui permet de concevoir et de développer cette vision photographique. Après avoir étudié les fondations des arts visuels, l'accent est mis sur la création d'un langage visuel personnel. La formation permet également de distinguer les différences et les interactions entre la photographie documentaire, journalistique ou artistique et d'acquérir des connaissances clés en matière de conception, de théorie et d'histoire de la photographie.

Mirka Pflüger

## PARADISO

La personne qui vient ici continue rapidement son voyage. Ou disparaît dans le vert foncé. Parfois pour longtemps. Parfois pour toujours. Les personnes qui restent doivent être persévérantes. On lutte contre le feu, l'eau et la solitude. Tout en dépendant de la charité des voisin·e·s très éloigné·e·s. Une fois, c'est une aide, une autre fois c'est un mot gentil, on est toujours étranger/-ère ensemble à l'étranger. C'est un paradis et une torture en même temps. Dans le petit village italien C, la majorité des personnes viennent d'Europe du Nord. « Paradiso » montre leur tentative de transformer ce territoire improductif en leur propre paradis.



© Mirka Pflüger

**Mirka Pflüger** a grandi en Rhénanie du Nord-Westphalie. Déjà titulaire d'un diplôme de graphiste, elle a poursuivi avec des études de photographie et est sortie diplômée en 2023 de la classe de Ina Schoenenburg. Dans ses travaux artistiques, elle s'intéresse principalement au 'chez soi' en tant qu'expression de soi-même. Depuis 2016, elle vit et travaille comme photographe indépendante à Berlin.

EXPOSITION

## Henry Schulz

### **PEOPLE THINGS**

« People Things » traite du vivre ensemble entre les choses et les humains. L'humain règne sur ses objets. Il doit les classer et se les approprier. Mais au fil du temps, les objets reprennent l'espace. Il y a transfert de la souveraineté de l'être sur les choses. Ces dernières deviennent humaines et en même temps témoins de l'action humaine.



© Henry Schulz

Né en 1996 à Hambourg, **Henry Schulz** s'est installé en 2016 à Berlin afin de travailler comme photographe indépendant. De 2018 à 2022, il a étudié la photographie à la Ostkreuzschule für Fotografie à Berlin. Son ouvrage « People Things » paraît en novembre 2023 aux éditions Buchkunst Berlin avec un essai de Gerry Badger.

## Anika Spereiter

### **CLANDESTINE**

Un traumatisme peut-il se transmettre de génération en génération ? En psychologie, c'est la question à laquelle se confronte le concept de transmission intergénérationnelle. Il développe l'idée qu'un traumatisme non traité, comme une culpabilité ou une perte refoulée, peut se transmettre à la génération suivante. Ainsi, alors qu'ils semblent se perdre dans le brouillard d'un silence collectif, les fardeaux des ancêtres s'imposent indirectement aux descendant·e·s.

Dans des fragments autobiographiques et fictionnels, « Clandestine » explore le malaise provoqué par de tels traumatismes latents.



©Anika Spereiter

Née en 1990, **Anika Spereiter** est une photographe allemande. Après avoir terminé ses études en informatique des médias en 2016, elle a étudié à partir de 2018 la photographie à la Ostkreuzschule für Fotografie. Elle est sortie diplômée en 2022 de la classe de Ute Mahler et Linn Schröder. L'approche artistique d'Anika repose sur l'idée de sonder la frontière entre vérité et illusion. Par conséquent, ses récits photographiques se situent souvent au croisement entre la documentation et la fiction. La photographe vit et travaille à Berlin.

Janick Entremont

## **DIE ABWESENHEIT DER ANDEREN**

Le vivre ensemble dans sa forme pure : deux personnes, une île, la mer. Parfois, c'est mouvementé, parfois paisible et une mer d'huile. Au beau milieu de la mer Baltique se trouve Ruden – la plus petite des îles allemandes. Sur un quart de kilomètre carré ne vivent que deux personnes. Il s'agit du couple formé par Frank Erkenbrecher et Annekathrin Rosa, deux insulaires. Ensemble, ils ont pour mission de veiller sur l'île. « Die Abwesenheit der Anderen » montre les deux, l'île et leur quotidien tout au long d'une année. Durant les derniers mois, le photographe leur a rendu visite à plusieurs reprises seul en bateau, devenant alors la troisième personne sur l'île.

EXPOSITION





© Janick Entremont

Né en 1998 en Autriche, **Janick Entremont** a étudié la photographie à la Ostkreuzschule für Fotografie à Berlin. Il est sorti diplômé en 2023 de la classe de Ina Schoenenburg. Son projet de fin d'études « *If Time Does Not End* » (*Si le temps ne s'arrête pas*) a été présenté en 2022 dans le cadre du Programme Étudiant Canon et a été choisi pour le Hamburg Portfolio Review. Depuis septembre, Janick étudie le film à l'Université du film de Babelsberg Konrad Wolf.

## Cecilia Gaete **YELLOW DAYS**

« As everyone knows, the Solfatara looks like an illustration of a circle of hell from Dante's *Inferno*: smell of sulfur, pillars of steam, fumaroles rising from concentric circles of boiling mud, unstable ground that you feel like sinking into every time, rolls of thunder. Nevertheless, around this inferno they have been building as if it were a garden, houses and tenements, cleared after the bradyseism in the first half of the eighties, but now probably inhabited again. It is not misery that has pushed people to live facing this hell. I know university professors and other wealthy people who lived in those houses. As in Sodom, they wait for a rain of sulphur and breathe in the fumes for the time being, believing that it kills the germs and benefits the lungs. This proves that the Neapolitan people are among the most careless – or among the most courageous. However, it is a courage that comes from unconsciousness, like children. »

Le territoire autour de la métropole de Naples se trouve dans une zone à risque d'éruption vieille de 15 000 ans ainsi qu'entre deux volcans toujours en activité : le Vésuve et les Champs Phlégréens. Une éruption pourrait être jusqu'à 40 fois plus forte que celle de l'an 79

ayant provoqué l'ensevelissement de Pompéi. Aujourd'hui, environ 500 000 personnes habitent en « zone rouge », exposées quotidiennement à la menace.

Actuellement, le niveau d'alerte des Champs Phlégréens est jaune. En août, 2023, 1118 tremblements de terre ont été enregistrés ainsi que le mois suivant, deux des plus forts séismes de ces 40 dernières années.



©Cecilia Gaeta

À travers des images et des textes, **Cecilia Gaeta** se consacre principalement à la documentation de thèmes mondiaux, avec un accent particulier sur l'égalité des sexes et l'égalité sociale, dans une approche intime. Après l'obtention d'un bachelors en études asiatiques et africaines à la Humboldt-Universität zu Berlin, Cecilia Gaeta sort diplômée en 2023 de la classe de Göran Gnaudschun à la Ostkreuzschule. Ayant grandi à Rome, sa ville de naissance, elle a décidé à 19 ans de partir seule s'installer à Berlin.

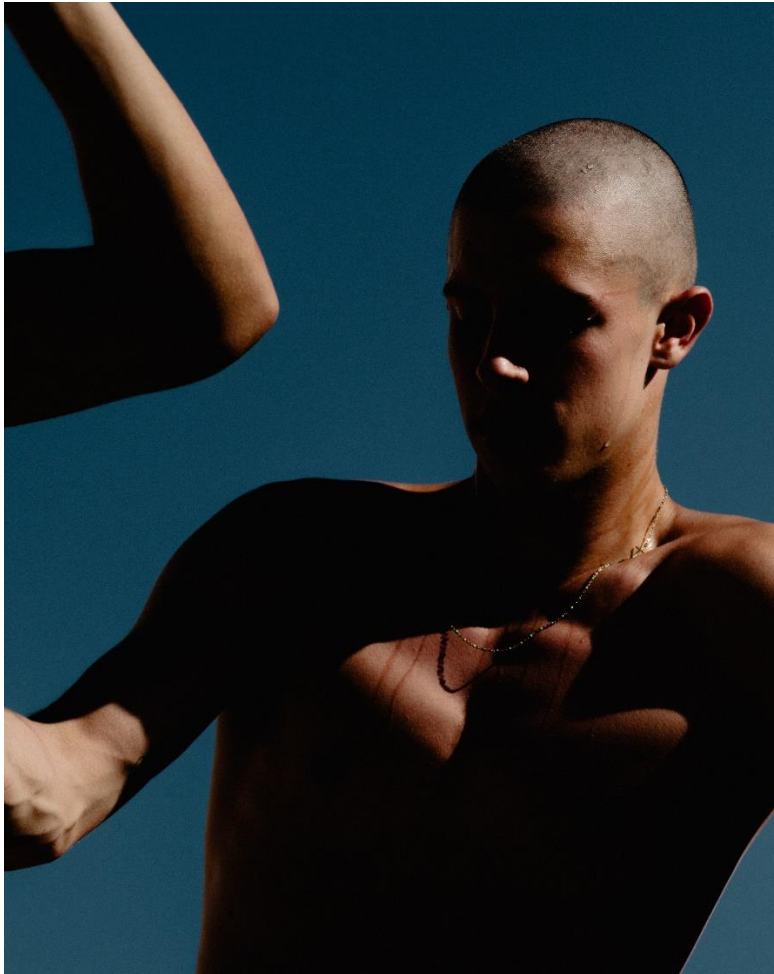
Elliot Kreyenberg

## **SOMETHING WAS MISSING WITHIN**

En Europe, 75% des suicides sont commis par des hommes. « Être invulnérable », cette force mise en avant et si souvent associée à l'idée de la masculinité et, peut avoir des conséquences désastreuses. Le paradoxe réside dans le fait que, dans une société patriarcale traditionnelle, les hommes fixent et consolident des valeurs et des normes qui ne nuisent pas seulement aux autres, mais également à



eux-mêmes. « Something was Missing Within » se confronte à la sensation de ne rien exprimer, mais de tout ressentir, d'éviter toute sensibilité, de tout refouler et de serrer les poings.



©Elliott Kreyenberg

**Elliott Kreyenberg** étudie depuis 2019 à la Ostkreuzschule für Fotografie. Le sentiment d'impuissance de sa génération face à des changements politiques et sociétaux fournit la base de ses travaux artistiques, documentaires et photographiques. Elliott Kreyenberg vit et travaille à Berlin.

Jonathan Scotti

## **ONE POINT TWO HECTARES**

Au cours du siècle dernier, en Occident, un changement dans la relation entre l'humain et le cheval s'est opéré. Jusqu'alors animal d'exploitation, ce dernier est devenu animal de compagnie, ne servant plus d'assistant, mais de compagnon.

« One Point Two Hectares » met en avant cette cohabitation, et plus précisément entre la mère du photographe et ses chevaux. Après un accident grave, l'impossibilité de monter à cheval fait osciller son

intimité aux animaux entre une relation de dépendance et évasion du quoti-dien comme une promesse de réconfort et de sens.



© Jonathan Scotti

Né en 1997, **Jonathan Rasmus Scotti** a étudié à la Ostkreuzschule für Fotografie auprès de Ute Mahler et Göran Gnaudschun avant d'obtenir son diplôme en 2022. Dès lors, il suit des études de littérature allemande et d'archéologie d'Afrique du Nord-Est à la Humboldt Universität zu Berlin tout en commençant cette année des études de second cycle en photographie à la Folkwang Universität der Künste à Essen.

## Max Korndörfer **KNOPFSTADT**

Depuis la fin du 19e siècle, d'innombrables femmes et hommes ont travaillé main dans la main dans plus de 35 usines de boutons dans la petite ville de Bärnau (en Bavière). Elles et ils poinçonnaient, fraisaient, ponçaient, teignaient et emballaient ces œuvres d'art en nacre, bois, écaille et plus tard en polyester et polyamide, commercialisées dans le monde entier. À l'époque, l'école spécialisée en boutons, unique en Europe, ainsi que IKNÖFA, le salon professionnel international dédié aux boutons ont valu une renommée internationale à la ville. Les évolutions du marché mondial ont fait vaciller l'industrie des boutons à Bärnau à la fin du 20e siècle. Le cœur de la ville battait moins fort. Les habitant·e·s ont fait l'amère expérience que la spécialisation en boutons, jadis pourvoyeuse d'emplois, débouchait désormais sur le chômage.

EXPOSITION



© Max Korndörfer

Né en 1991, **Max Korndörfer** travaille comme photographe et enseignant à Weiden (en Bavière). Après des études de pédagogie curative, il a étudié la photographie à la Ostkreuzschule für Fotografie in Berlin. Zaunkönig y était son travail de fin d'études. Depuis, ses œuvres ont été présentées dans plusieurs expositions collectives et programmes d'artistes en résidence. Sa photographie s'articule principalement autour du rapport entre l'humain et son environnement et de l'interaction entre les deux.

Bimal Fabbri

## **MERO NAAM BIMAL HO**

« Mero naam Bimal ho » (2022-en cours) est un vaste projet qui englobe plusieurs récits et sous-séries et utilise différentes formes de création d'images. Il comprend des archives photographiques sur les frontières et les possibilités de créer et de retrouver des souvenirs de la famille népalaise de Bimal Fabbri. Quels sont les liens identitaires créés des années après l'adoption ? Quelle est la pertinence actuelle de ces images ? Peuvent-elles encore être relues de manière contemporaine ? Tout ce matériel redécouvert est juxtaposé à des photographies prises lors du voyage de retour à Mankha, sa ville natale au Népal, après plus de 20 ans d'absence, et à Figino, en Italie, où il a été adopté.

EXPOSITION



© Bimal Fabbri

Né en 1993 au Népal, **Bimal Fabbri** est un artiste visuel et un poète. À l'âge de 8 ans, il a été adopté par une famille italienne. Il a suivi trois années d'études de peinture (à l'Académie des beaux-arts de Brera à Milan/ à l'UdK à Berlin). Par la suite, il a obtenu un diplôme de photographie à la Ostkreuzschule für Fotografie de Berlin. Bimal Fabbri vit et travaille actuellement à Berlin.

Chiara Wettmann

## **STATELESS**

D'après des spécialistes, environ 10 millions de personnes à travers le monde sont apatrides. Officiellement, c'est en Côte d'Ivoire que vit la plus grande proportion d'apatrides – conséquence d'une immigration de main-d'œuvre issue des pays voisins comme le Burkina Faso et le Mali ainsi que d'un afflux de réfugié-e-s du Sahel, fuyant les ravages du changement climatique ou du terrorisme. En Côte d'Ivoire, le service d'état civil est difficilement accessible dans de grandes parties du pays. Nombreuses et nombreux sont les Ivoiriennes et Ivoiriens à ne pas déclarer des naissances. L'État cherche à trouver des solutions et a introduit des programmes de soutien aux personnes apatrides.





© Chiara Wettmann

Née en 1993, **Chiara Wettmann** a reçu son diplôme de la Ostkreuzschule für Fotografie à Berlin en 2022. Dans ses travaux, elle se penche sur des thèmes géopolitiques et sociaux et leur influence sur l'individu. Depuis 2023, elle est membre de l'agence Focus et continue de se consacrer à l'apatridie dans le monde. La photographe vit et travaille à Berlin.

EXPOSITION